

**Drak le Farfadet**

Au siècle dernier, vivait dans la petite ville de Gaillac, en Languedoc, un jeune marchand qui s'appelait Michel et qui, se trouvant en âge de s'établir, cherchait femme. Pourvu qu'elle fût douce, spirituelle, riche, jolie et de bonne famille, peu lui importait le reste ; car Michel savait qu'il faut mettre de la modération dans ses desirs. Malheureusement, il ne voyait personne à Gaillac qui lui parût digne de son choix. Toutes les jeunes filles y avaient quelque défaut connu, indépendamment de ceux qu'on ne connaissait pas. Enfin on lui parla d'une demoiselle de Lavour, douée de qualités sans nombre et d'une dot de vingt mille écus. Cette dernière somme était précisément celle qu'il fallait à Michel pour s'établir : aussi tomba-t-il sur le champ très amoureux de la jeune fille de Lavour.

Il fut présenté à la famille, qui lui trouva bonne mine et l'accueillit favorablement.

Mais la jeune héritière avait plusieurs prétendants entre lesquels elle hésitait : après quelques pourparlers, il fut donc décidé qu'ils se réuniraient tous à une soirée, et, qu'après les avoir comparés, les parents et la jeune fille choisiraient.

Au jour convenu, Michel partit donc de Gaillac pour Lavour.

Il avait mis lui-même dans son porte manteau ce qu'il avait de plus galant : un habit vert-pomme, une veste gorge de pigeon, une culotte de velours noir, des bas de soie à fourchette d'argent, des souliers à boucles, un œil de poudre et un ruban de queue satiné. Son cheval était enharnaché d'une résille à longues franges destinée à chasser les mouches, d'une bride ornée d'un houppe de filasse, et d'une selle de cuir de porc. En outre, le prudent voyageur, n'ayant pas de pistolets à mettre dans ses fontes, y glissa un petit flacon d'eau-de-vie d'Andaye et quelques tranches de nougat aux pistaches, afin de pouvoir au besoin, comme Sosie, prendre courage pour les gens qui se battaient ailleurs.

En réalité, Michel était si anxieux de l'épreuve annoncée, qu'il sentait, à chaque instant, son cœur défaillir.

Aussi, en apercevant de loin l'église de Lavour, s'arrêta-t-il tout saisi.

Il ralentit d'abord le pas de sa monture, puis mit pied à terre, et, afin de réfléchir à ce qu'il devait dire pendant la soirée d'épreuve, il entra dans un petit bois et s'assit sur le gazon.

Il avait tiré de ses fontes, pour se tenir compagnie, le nougat aux pistaches et le flacon qu'il avait placé entre ses genoux, de sorte que, sans y penser, il entrecoupait : ses réflexions par des gorgées d'eau-de-vie d'Andaye et des bouchées de nougat. Ces distractions finirent par le ranimer et lui donner confiance.

Il en arriva à se reconnaître une somme de grâces, d'esprit et de vertus qui assurait infailliblement sa victoire ; et, comme le soleil avait disparu de l'horizon, il alla se lever pour continuer sa route, lorsqu'un bruit se fit entendre derrière lui dans les feuilles.....c'était comme une multitude de petits pas qui frappaient l'herbe en cadence au son du galoubet et des cymbalettes.....

—Michel étonné se retourna, et, à la lueur des premières étoiles, il aperçut une troupe de Fossilières qui accouraient conduits par leur roi Tambourinet.

Le bouffon de ce peuple nain, le farfadet Drak, venait derrière en faisant la roue et poussant

des cris de geai.

Les lutins entourèrent le voyageur avec mille témoignages d'amitié et mille souhaits de bienvenue.

Michel qui avait trop bu pour ne pas être brave, les accueillit en vieilles connaissances, et, voyant que tous leurs petits yeux se fixaient sur son nougat, il se mit à le leur égrener comme à des passereaux.

Malgré leur grand nombre, chacun eut sa miette, sauf Drak, qui arriva quand tout était fini.

Tambourinet voulut ensuite savoir ce que c'était que l'eau d'Andaye, et le flacon passa de main en main jusqu'au bouffon qui le trouva vide et le jeta.

Michel éclata de rire.

—J'est justice, mon petit homme, dit-il au farfadet ; pour ceux qui arrivent trop tard, il ne doit rester que le regret.

—J'te ferai souvenir de ce que tu viens de dire là ! s'écria Drak en colère.

—Et comment cela, demanda le voyageur ironiquement : penses-tu, par hasard, être de taille à te venger ?

Drak disparut sans répondre, et Michel remonta à cheval, après avoir pris congé de Tambourinet.

Il n'avait pas fait cent pas lorsque la celle tourna et l'envoya tomber rudement dans la poussière.

Il se releva un peu étourdi, reboucla les sangles et enfourcha de nouveau sa monture.

Mais un peu plus loin, comme il passait un petit pont, l'étrier droit fléchit tout-à-coup, et il se trouva assis au milieu du ruisseau.

Il en sortit de fort mauvaise humeur, et fit une troisième chute sur les cailloux du chemin où il fallait y rester.

Craignant, s'il persistait, de ne pouvoir se présenter entier à la famille de sa prétendue, il se décida à monter son cheval à cru et à prendre la selle sur son épaule. Il fit ainsi sonnée à Lavour, aux grands éclats de rire des gens qui soupaient sur leurs portes.

—Riez, riez, doubles sois ! murmurait Michel ; ne voilà-t-il pas, en effet, une grande merveille qu'un homme porte sa selle quand elle ne veut pas le porter ?

Enfin il atteignit l'auberge où il mit pied à terre et demanda une chambre pour quitter ses habits de voyage. Sa valise fut ouverte avec précaution, et toutes les pièces de sa toilette furent étalées sur le lit par ordre d'importance.

Songéant d'abord à sa coiffure, il mit en délibération s'il se prendrait à blond ou à frimas. Cette dernière manière lui ayant paru plus tendre, il saisit la houppe de duvet de cygne et commença l'opération du côté droit ; mais au moment de finir, il s'aperçut qu'une main invisible pondrait à blond l'autre côté, si bien que sa tête, mi-partie jaune et blanche, avait l'apparence d'un citron à moitié écorcé !

Michel stupéfait se hâta de tout mêler avec le peigne, et, se trouvant trop pressé pour chercher à comprendre [ce qui lui demandait toujours du loisir], il étendit la main vers la bobine qu'enroulait le ruban de satin destiné à sa queue.

La bobine échappa à ses doigts et tomba à terre.

Michel courut pour la reprendre, elle semblait fuir devant lui.

Vingt fois il fut près de la saisir, et vingt fois ses mains impatientes la manquèrent. On eût dit un jeune chat jouant avec un osselet.

Enfin il perdit patience, et, voyant que la soirée avançait, il se résigna à garder son vieux ruban et se hâta de prendre ses

chaussures de maroquin.

Il boucla d'abord le soulier droit, puis le soulier gauche, et son regard, arrêté sur ce dernier, admirait l'élégance d'un pied qui ne sentait nullement sa rotture, quand il s'aperçut que la boucle du premier soulier pendait jusqu'à terre.

Il s'accupa de la mieux arrêter...

Dans l'intervalle, celle du second soulier s'était défilée...

Michel l'eut à peine remise en état, que l'autre réclama de nouveau ses soins...

Il persista ainsi une heure entière, sans pouvoir arriver jamais à être chaussé des deux pieds...

Furieux, il remit ses escarpins de voyage pour en finir...

Et il voulut prendre sa culotte de velours...

Mais, cette fois, ce fut bien une autre merveille !

Au moment où il s'approchait du lit, la culotte, s'élançant elle-même à terre, se mit à parcourir la chambre avec mille gambades provocantes.

Michel pétrifié, resta la bouche ouverte et les bras tendus, contemplant d'un regard effaré cette danse incongrue...

Mais je vous laisse à penser ce qu'il devint lorsqu'il vit la veste, l'habit et le chapeau rejoindre la culotte, prendre leurs places respectives, et former une sorte de contrefaçon de lui-même qui commença à se promener en parodiant ses attitudes.

Pâle d'épouvante, il recula jusqu'à la fenêtre...

Mais dans ce moment l'apparence miquelisque s'étant retournée vers lui, il aperçut sous le chapeau à trois cornes...la figure grimaçante de Drak qui lui faisait la nuque.

Michel poussa un cri.

—Ah ! méchant avorton, c'est donc toi ! s'écria-t-il ; sur mon âme, je te ferai repentir de ton insolence, si tu ne me rends à l'instant mes habits.

A ces mots, il s'élança pour les reprendre ; mais Drak fit volte-face et se trouva à l'autre bout de la chambre.

Le jeune homme, que dépit et l'impatience mettaient hors de lui, se précipita de nouveau vers le farfadet, qui, cette fois, lui passa entre les jambes et s'élança dans l'escalier...

Michel l'y poursuivit avec rage ; il grimpa à la suite les quatre étages, arriva au grenier où Drak le fit tourner comme un cheval de manège, jusqu'à ce qu'il lui vint fantaisie de s'échapper par une lucarne.

Michel exaspéré prit le même chemin.

Le malicieux farfadet le promena de toit en toit, traînant la culotte de velours, la veste et l'habit dans toutes les gouttières au grand désespoir de Michel.

Enfin, après une pérégrination de plusieurs heures à travers ces Pyrénées des chats et des hirondelles, Drak gagna une haute cheminée au pied de laquelle son adversaire fut forcé de s'arrêter.

Il se pencha alors vers le jeune homme haletant et découragé :

—Tu le vois, bel ami, dit-il en riant, tu m'as forcé de gâter ton costume de bal sur la mousse des toits ; mais heureusement que je vois ici-dessous la chaudière d'une blanchisseuse qui remettra le tout en état.

A ces mots, Drak agita la culotte de velours au-dessus du tuyau de la cheminée.

—Que fais-tu, drôle ? s'écria Michel.

—J'envoie ton costume à la lessive ! dit le farfadet.

Et la veste, l'habit, le chapeau, suivirent la culotte dans le gouffre fumeux.

Le jeune galant s'assit sur le toit avec un gémissement de désespoir ; mais, se relevant pres-

qu'aussitôt :

—Eh bien, reprit-il avec résolution, j'irai au bal en habit de voyage !...

—Ecoute, interrompit le farfadet.

Un tintement venait de retentir dans le clocher le plus voisin...

Minuit sonnait...

Michel compta les douze coups et ne put retenir un cri ? C'était l'heure désignée par les parents pour faire connaître, parmi les prétendants qui se seraient présentés, celui que la jeune fille choisissait.

Michel joignit les mains avec désespoir.

—Malheureux que je suis ! s'écria-t-il ; quand j'arriverais maintenant, tout serait fini...et tout le monde encore se moquerait de moi !

—Et ce serait justice, mon gros homme, répliqua Drak avec un ricanement aigu, car tu l'as dit toi-même : à ceux qui arrivent trop tard il ne doit rester que le regret. Ceci te servira de leçon, j'espère, et t'empêchera une autre fois, de railler les faibles ; car tu sauras désormais que les plus petits sont de taille à se venger.

**WANTED-TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65 00 and expenses. Position steady. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, Dept. Y. Chicago.**

**Nursery Stock Agents ! Books Agents ! Agricultural Implements Agents !**

Or anyone desiring to better their position and increase their income should write us. The demand for home-grown Nursery Stock is on the increase. We need more men. If you want steady, paying work, write us.

We furnish all supplies free. We have the largest Nurseries in the Dominion. We pay both salary and commission.

We engage either whole or part time men.

We guarantee all our Stock. We furnish purchasers with certificate from Government inspector, stating our Stock is free from San Jose Scale.

Our Nurseries comprise over 700 acres, and growing stock in large quantity enables us to sell at the closest, possible figure.

**MEN SUCCEEDED WITH US WHO HAVE FAILED WITH OTHERS**

It will cost you nothing to learn what we can do for you. Don't write unless you mean business and want profitable employment.

**STONE & WELLINGTON TORONTO**

April 7-4 m

**EXCELSIOR DRUG STORE ALBERTON.**

Just received another large consignment of

**Drugs, Chemicals and Patent Medicines !**

and have now as fine an assortment of stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the

**Purest and Best Quality**

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock. Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment assured. Buying right we sell right.

**J. B. REID** Feb. 1898. tf

**ALBERTON HEADQUARTERS**

Our large New Spring Stock is now in and ready for our customers. We carry all kinds of goods usually found in a general Store, and sell them as cheap as the cheapest—in most cases cheaper than other stores : but our Establishment is particularly a Dry Goods Store—it is the West Princes' greatest Dry Goods Store.

All Wool Black Cashmere 30c  
All Wool Double width Serge 25c  
Fancy Double width Dress Goods 20c  
Fancy Dress Gingham 12c  
Fancy Flannelettes 5c  
Printed Duck 11 & 13c

Ladies Shirt Waists Starched Collar and Cuffs 440

Belts 15c Belt Buckles 12c  
Belt Ribbon Plain 20c yard Tartan 30c

Ladies Ties in Bows, Strings, Clubs and Four in Hands—all new styles 3c to 40c.

Ladies Sailor Hats 25c to \$1.40  
Window Shades Complete 30c

**—MENS—**

White Shirts soft 25c  
Do Do stiff 60c to \$1.40  
Colored Shirts, Starched Collar 60c  
Summer Underwear 50c suit  
English Linen Collars & Cuffs cheap.  
Suits \$5.00 Pants \$1.00  
Rubber Coats 200 Cashmere waterproof \$4.00.  
Strong Plow Boots \$1.20

**Pumps, Pipe, Nails, Iron, Wire, Molasses, Sugar, Tea, and all Heavy Goods and Farm Tools cheap & good. Sell your Eggs to us.**

YOURS TRULY

**B. ROGERS ALBERTON**

May 19th 1898

**BRITISH DRUG STORES**

**Pure Drugs and Chemicals**

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggist from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.

Physicians' prescriptions promptly and carefully compounded  
Orders by telephone or mail attended to promptly

Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.

All kinds of Patent Medicine on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, Minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sturgeon Oil, Gypsy Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Sarasparilla: Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up. All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your cows. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call  
We buy for cash. Sell cheap. Cannot give credit.

**CHARLES DALTON**

April 28th 1898.

**The Best Place to buy everything in**

Heavy and shelf Hardware,  
Saddlers Hardware,  
Carriage Stock.

**Iron, Paints, Oils, Varnishes is at**

**W E DAWSON**

Charlottetown, Nov. 3rd 1897